

— Reportage — "Patrick"

Mauron

Le domaine de Comper :

Au confluent de la légende et de l'histoire

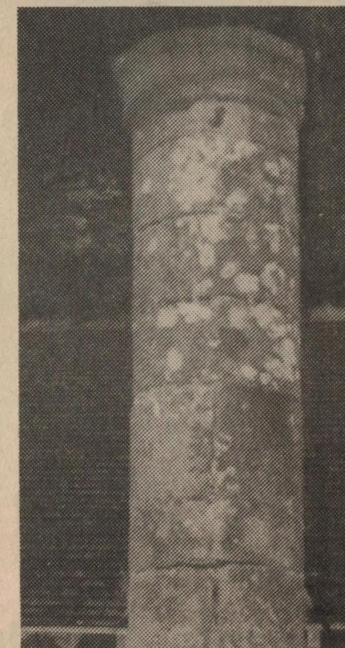
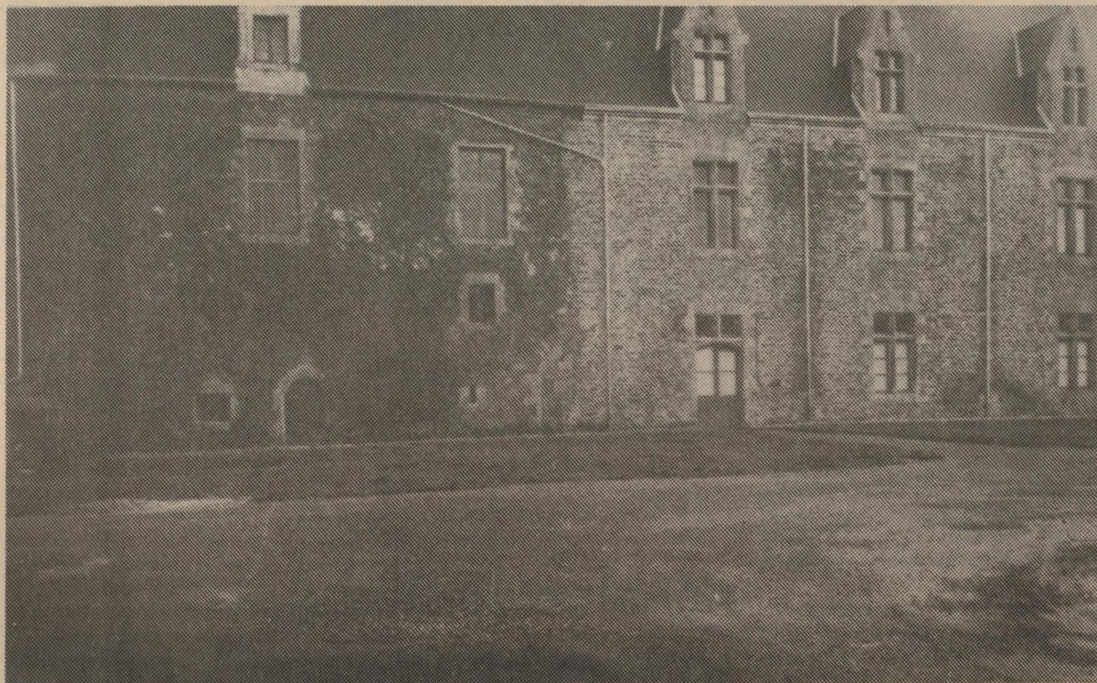
Le domaine de Comper, dont la semaine passée nous vous avons présenté l'aspect légendaire avec ses mégalithes, son souterrain et le souvenir de ses héros à l'image de Viviane, Lancelot et autre Arthur, est certainement un des hauts lieux ayant marqué l'histoire de la région. Des récits du X^e siècle en passant par les faits de guerre de Du Guesclin et les émeutes de 1790, le château de Comper a régulièrement défrayé les chroniques de l'histoire. Ceci sans oublier de mentionner la charte des usages de la forêt de Bréchéliant, établie en 1467 par le comte Guy XIV de Laval qui, pendant de nombreuses années, a régi la vie des habitants de la forêt et notamment ceux de Concoret. Si rien ne prouve (sinon la légende) que le domaine de Comper ait appartenu à la fée Viviane, il est

cependant prouvé que dès le X^e siècle, il appartenait aux barons de Lohéac, puis à la famille Montfort Laval, de Coligny d'Andelot, de La Trémolle, de Montigny, de Charette...

Aujourd'hui, ce domaine appartient à la famille Ferrand, qui déploie toute son énergie à la préservation de ce lieu (c'est ainsi que dernièrement la couverture du château a été refaite). Lorsque l'on sait les sommes considérables qui sont nécessaires pour maintenir en état de telles demeures, que ces propriétaires en soient ici félicités. Remercions par ailleurs les gardiens (Marie-Paule et Gérard) qui nous ont aidés dans notre tâche afin de vous faire découvrir ce lieu sans lequel il serait dérisoire de murmurer le nom de Brocéliande.

En venant de Concoret, le château de Comper se dresse majestueusement devant nous. D'anciennes fortifications en ruines et de larges fossés, creusés dans le schiste, évoquent l'importance que devait avoir ce château autrefois, qui d'après les archives de l'époque, est présenté comme une des plus puissantes forteresses de Bretagne. Il fut d'ailleurs l'objet de nombreux sièges.

On accède à la cour intérieure par un petit pont et une porte d'entrée en cintre brisé, flanquée de meurtrières. Autrefois cette porte devait posséder une herse. Elle est protégée à gauche par une épaisse tour, fendue dans toute sa hauteur. En pénétrant dans la cour, sur notre gauche, les vestiges de cette tour se distinguent mieux. Face à nous est alors le château qui comporte deux parties bien distinctes. A gauche, c'est la partie la plus ancienne de ce bâtiment. La partie droite, qui date du XVI^e siècle et qui fut restaurée en 1870, présente de grandes



La colonne,

coise-Yvonne de Queslen, présidente de Montigny. De cette terrasse, la vue sur le grand étang est magnifique.

Les ravages de Du Guesclin

Il apparaît que les Gaël-Montfort furent parmi les premiers occupants de Comper. Cette souche remonte au fameux Raoul de Gaël qui partit en 1066 à la conquête de l'Angleterre en compagnie de Guillaume de Normandie. A la fin des années 1200, il est fait mention d'un certain Raoul VI de Gaël-Montfort et en 1301 d'un Jean de Comper, chapelain en l'église de Tours. La première destruction que subit Comper est, semble-t-il, à mettre à l'actif de Du Guesclin, celui que certains considèrent comme un grand homme et

est-il que vers les années 1370, Du Guesclin opérait en Bretagne contre son pays pour le compte du roi de France. Il rasa ainsi les châteaux de Gaël et de Mauron avant de s'attaquer, en 1372, à celui de Comper auquel il causa d'importants ravages. Le château de Comper fut reconstruit en 1376. Certains Gaël-Montfort de cette époque semblent jouir d'une logique plutôt bizarre. L'histoire fait, en effet, état d'un certain Raoul dit Oresve faisant partie de l'armée de Du Guesclin, ce qui fait qu'ainsi il participait à la destruction de ses propres châteaux !

Au temps de la Ligue

A cette époque, la Bretagne était divisée en deux camps et subissait les ravages de la guerre civile. Il y avait ceux qui combattaient en vue

(notamment le duc de Mercœur) et ceux qui voulaient rester sous la domination du roi de France dont Guy de Coligny à qui appartenait le château de Comper. Dès le début des événements, le duc de Mercœur s'était rendu compte de l'importance stratégique de Comper et s'en empara en 1594. Après une tentative inutile (voir après), les royaux le reprendront en 1595, par surprise, avec seulement seize hommes, le lundi matin 10 novembre de cette même année. En 1598, le roi Henri IV, qui était alors en visite en Bretagne, ordonna le démantèlement du château de Comper.

Pour l'amour d'une belle

Anne d'Alègre, tutrice de Guy de Coligny son fils, « la belle comtesse



Une partie de l'enceinte et des douves

de Laval » (c'est ainsi que la nomme les historiens), en apprenant la prise de son château par Mercœur, n'eut qu'une envie, déloger cet intrus et récupérer son bien. Le duc d'Aumont, maréchal de France, était alors gouverneur de Bretagne et avait pour tâche notamment la lutte contre Mercœur. Dans le même temps, François d'Épinay de Saint-Luc fut désigné comme lieutenant-général en Bretagne. Comme ils étaient tous les deux amoureux fous de la belle comtesse de Laval, elle n'eut aucune peine à les convaincre de reprendre Comper avec, bien entendu, en cas de succès l'assurance de quelques faveurs... et douceurs ! Le duc d'Aumont, malgré ses 73 ans, avait envie de prouver à la belle qu'il était toujours vert, tant en faits d'armes qu'en autres faits... Avec une troupe fatiguée et affaiblie par le départ des Anglais auxiliaires, il s'élança comme un fou à l'assaut de Comper, tenu par une armée de Ligueurs bien approvisionnée, tant en hommes vaillants qu'en vivres et en munitions. Dès la première attaque, d'Aumont reçut un coup d'arquebuse au bras droit qui lui cassa les deux os entre le coude et la main. C'était le vendredi 13 juillet 1595 au matin. Il fut d'abord transporté à Montfort où se trouvait la belle comtesse, qui se montra fort affligée de cet accident dont elle était la cause. D'Aumont fut ensuite transporté à Rennes où il mourut le

19 août. L'on dit, qu'en apprenant cette nouvelle, Henri IV versa de chaudes larmes.

1790 : le dernier siège

En 1698, Mathurin de Rosmaudec, seigneur du Rox en Concoret, vendit Comper au président de Montigny, dont la famille le posséda jusqu'à la révolution, époque à laquelle de nombreux châteaux furent saccagés. Comper n'échappa pas à la règle. En 1790, une troupe de paysans de la région (Paimpont, Gaillarde, Concoret...) poussés par les révolutionnaires de la région, se dirigèrent vers le château. Ils jetèrent d'abord dans un étang la fille d'un ancien régisseur, elle parvint cependant à s'en sortir saine et sauve. Les émeutiers envahirent ensuite le château. Le régisseur, que les révolutionnaires voulaient tuer, réussit en toute hâte à s'échapper et eut bien du mal à éviter les coups de fusil qui lui étaient adressés. Dans leur colère, les paysans tuèrent le serviteur qui avait favorisé la fuite du régisseur et incendièrent la plus belle partie du château. Sous la porte d'entrée, ils firent ensuite un tas avec des livres, des archives et des papiers qu'ils trouvèrent et y mirent le feu afin de détruire à tout jamais les souvenirs du régime seigneurial. Depuis, ce château a coulé des siècles paisibles, faisant la joie des promeneurs.



Les murailles et la tour vues de l'intérieur

Patrick Le Brun